



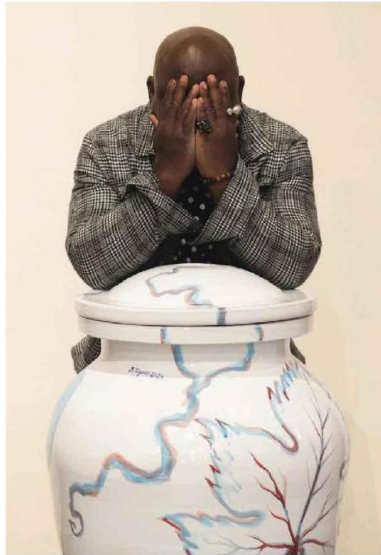
Famille du média : **PQN**
 (Quotidiens nationaux)
 Périodicité : **Bimestrielle**
 Audience : **N.C.**
 Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Juillet 2023 P.24**
 Journalistes : -
 Nombre de mots : **446**

Ipsos Facto.

A FORTIORI



BARTHÉLÉMY TOGUO Chroniques du vivant

Des amphores virginales ourlées de mystérieux motifs, des escadrons de salamandres sinuant entre les barriques... Au château **Fleur de Lisse**, le plasticien camerounais dessine en clair-obscur une émouvante ode au vivant.

Parfois, le hasard fait plutôt bien les choses. La « rencontre » de l'artiste Barthélémy Togo et de Caroline Teycheney, présidente des vignobles Jade, à Saint-Émilion, fait partie de ces coïncidences troublantes que le sort nous envoie. C'est à Sèvres, royaume de la porcelaine, et au détour de son travail sur de superbes vases, que cette ex-directrice marketing en horlogerie tombe nez à nez avec les motifs charnels et envoûtants du plasticien. « Ce fut un véritable flash. J'ai revu son travail au musée Rodin, cette fois sous forme de fresques peintes sur des murs en bois, puis à deux pas de mon bureau parisien, dans une galerie », se souvient-elle, visiblement émue. Originaire du Cameroun, Barthélémy Togo voit le jour en 1967 et se fait remarquer aux yeux de la critique internationale d'art dès 1996 pour son engagement social grâce à la série de performances *Transit(s)*. Peintre, vidéaste, photographe, performeur et sculpteur, il



tente de renouer le lien entre la terre et l'humain, ainsi que de créer un dialogue plus fécond entre art et agriculture. « La question des vignes et du patrimoine écologique est un sujet d'actualité auquel les artistes doivent participer », souligne celui qui a été nommé artiste de l'Unesco pour la paix en 2021. C'est pour moi une grande chance d'investir autant de lieux et de faire vivre à ma manière une terre chargée d'histoire. » Sensible aux travaux proches de la céramique ancienne et charmé par les volumes sertis de vitraux de l'imposant chai du château Fleur de Lisse, l'artiste décline ici sur douze amphores d'un blanc virginal des entrelacs de couleurs où se mêlent des silhouettes de corps ancrés dans la terre, d'où jaillissent de tortueuses excroissances végétales évoquant les ceps de vigne, d'opulentes grappes en lévitation et, sur certaines, de magnifiques pois-

En haut, le chai récemment inauguré du château Fleur de Lisse. On peut y admirer les douze amphores peintes de Barthélémy Togo (détails, photos du bas).

sons dont les nageoires enveloppent les contours arrondis de la jarre. Une évocation poétique du lien millénaire entre terre, humain et végétal, qu'il double d'un message éminemment politique, à travers de petites salamandres en céramique serpentant au sol. Amphibiens sédentaires par excellence, elles semblent ici contraintes à l'exil, dans un mouvement qui recouvre le sol d'une douce mélancolie... Alicia Dorey « Chroniques du vivant », installation au château Fleur de Lisse, Saint-Hippolyte (33), jusqu'au 30 septembre 2023.